





Les flaques dans la rue

Hier, il a plu sans cesse. La pluie a lavé les toits, arrosé les arbres et rempli les rues de grandes flaques d'eau brillantes comme des miroirs.

Aujourd'hui, le soleil brille de nouveau.

Le ciel est clair et pur, les oiseaux

chantent, et l'air sent bon la terre

mouillée. Le vent souffle doucement,

frais et léger. Tout semble sourire après

la pluie.

Asma se sent joyeuse. Elle s'écrie :

— Quel beau jour ! Je vais sortir pour m'amuser et changer d'air.

Elle prend sa bicyclette et pédale gaiement dans les rues encore mouillées. En roulant, elle passe près d'un trottoir où marche un garçon nommé Adrien. Sans le vouloir, sa roue entre dans une grande flaue d'eau. L'eau boueuse jaillit et éclabousse Adrien de la tête aux pieds.

L'enfant s'arrête, furieux et surpris. Ses vêtements sont trempés et pleins de boue. Asma, au lieu de s'excuser, éclate de rire et le montre du doigt.

— Oh, regarde-toi ! Tu es tout sale !

Adrien frissonne de froid et lui répond d'une voix fâchée :

— Ce n'est pas drôle ! Tu devais faire attention !

Ces mots touchent profondément

Asma. Son rire disparaît. Elle comprend qu'elle a eu tort. D'une voix douce, elle dit :

- Pardon, Adrien... C'est ma faute. Je ne voulais pas te faire de mal.

Pour se faire pardonner, elle ajoute :

– Si tu veux, monte sur mon porte-bagage. Je te ramène chez toi pour que tu changes tes vêtements.

Adrien refuse d'abord, mais Asma insiste avec gentillesse. Finalement, elle lui prête son vélo. Adrien sourit et dit :

– Merci, Asma. Tu es très gentille.

Depuis ce jour, une belle amitié unit les deux enfants. Asma comprend qu'il ne faut jamais rire du malheur des autres.

Elle choisit la bonté, la politesse et le respect.

Moralité :

La pluie a sali les habits d'Adrien, mais
elle a nettoyé le cœur d'Asma.

Reconnaitre ses erreurs et demander

pardon, c'est grandir avec dignité et

lumière.